

ABBEVILLE

Les fouilles archéologiques du musée prometteuses

Les résultats de la campagne de fouilles archéologiques, aux abords du musée Boucher-de-Perthes, rues des Carmes et Gontier Patin, à Abbeville ont été présentés dans le beffroi, samedi soir. Ces fouilles ont précédé le projet d'agrandissement et de réaménagement du musée. Les conclusions de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ont étonné Jean-François Cocquet, adjoint à la culture : « À la suite des bombardements de la Seconde Guerre mondiale, je pensais qu'il n'y aurait plus rien. Or, c'est exactement le contraire. » Et ce dernier de préciser la suite de ce dossier : « Nous sommes dans une phase de diagnostic, nous allons continuer ces fouilles tout en avançant le projet d'extension et de réorganisation du musée. »

Un four de bronzier en bon état

Vincent Lascour, archéologue à l'Inrap, a détaillé les découvertes effectuées dans le sous-sol abbevillois. D'une surface de 1 500 m², ces travaux ont permis de retrouver de nombreuses zones d'habitations, ainsi que la canalisation d'une rivière appelée Taillesac. De nombreuses céramiques, « datant de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècle », ont aussi été découvertes. Des chutes de cuir, dont « une cinquantaine de semelles », ainsi qu'une paire de chaussures, puis



Des céramiques datées des XV^e et XVI^e siècles ont été découvertes à l'occasion des fouilles des abords du beffroi.

des crânes de moutons, font penser que cette zone a pu accueillir une aire artisanale de travail du cuir et une boucherie. La nature de la céramique a également révélé qu'Abbeville commerçait avec la Normandie, notamment dans le secteur de la pêche, puis le Pas-de-Calais. Enfin, le point d'orgue de ces découvertes a concerné un four de bronzier, dont les parois ont révélé « des traces de doigts d'un artisan. » D'une forme ovale, il a été creusé dans le sol.

Malgré des conclusions prometteuses, il reste encore des questions en suspens. « Il faudra voir si des fouilles complémentaires pourront y répondre », a conclu l'archéologue.

A. B.